

S'IMPLIQUER

Le travail du PAQG comporte quatre volets auxquels vous ou votre organisation pouvez participer selon votre expertise et vos intérêts.

- 1 Sensibilisation et éducation:** le PAQG dispose d'outils pédagogiques (documents, vidéos, etc.) et de personnes ressources qui peuvent vous aider à mieux comprendre le Guatemala et son histoire. Une revue d'actualité publiée tous les deux mois fait le suivi de l'actualité guatémaltèque ainsi que des activités du PAQG au Québec et au Guatemala.
- 2 Actions urgentes:** le PAQG travaille au sein d'un réseau national de groupes qui réagissent dans les cas de violation de droits humains. À partir de cas précis, des lettres de dénonciation sont acheminées aux autorités guatémaltèques et canadiennes.
- 3 Pressions politiques:** le PAQG incite les gouvernements canadien et guatémaltèque à respecter leurs engagements respectifs dans la lutte contre l'impunité et en faveur de l'évolution du processus de paix au Guatemala.
- 4 Accompagnement international:** le PAQG recrute et forme des bénévoles d'ici pour offrir une présence internationale non partisane au Guatemala. L'accompagnement international assure à une communauté ou à des personnes en situation d'insécurité un espace qui leur permet de continuer à se développer. La période minimale d'accompagnement est de trois mois. Chaque accompagnatrice ou accompagnateur est parrainé-e par un groupe du Québec qui l'aidera à se préparer pour son séjour au Guatemala et à partager son expérience avec le public québécois à son retour de terrain.

DE SÉLECTION

des accompagnateurs-trices

- Avoir au moins 21 ans;
- Être citoyen-ne canadien-ne;
- Bonne connaissance de l'espagnol écrit et parlé;
- Bonne condition physique;
- Implication dans un groupe qui accepte d'appuyer le candidat-e dans son travail;
- Participation active aux activités du PAQG avant et après le départ au Guatemala;
- S'engager pour une durée minimale de trois mois en tant qu'accompagnateur-trice au Guatemala;
- Expérience préalable de solidarité internationale en Amérique latine ou ailleurs;
- Bonne compréhension du contexte socio-politique guatémaltèque;
- Discernement, capacité de jugement et d'analyse, maturité;
- Réaliser une levée de fonds pour couvrir toutes les dépenses liées au projet (2 500 \$ approx.);
- Flexibilité, capacité d'adaptation, conscience sociale;
- Capacité de vivre et de travailler dans l'isolement et/ou la promiscuité;
- Capacité de travailler en équipe et de prendre des décisions en consensus;
- Capacité d'évaluer les risques encourus et de bien réagir en situation d'urgence et de stress;
- Capacité de comprendre et de mettre en pratique certains principes de l'action non violente;
- Ouverture d'esprit face aux différences culturelles.

Déroulement et mécanismes de la sélection:

- Séance d'information;
- Rencontres avec les candidat-e-s à l'accompagnement;
- Remplir le formulaire confidentiel;
- Séance de formation intensive au Québec;
- Ateliers de pré-départ et implication au sein des divers comités de travail du PAQG;
- Campagne de levée de fonds;
- Formation d'une semaine au Guatemala.



**Le Projet
Accompagnement
Québec-Guatemala vous
offre l'occasion de
participer à un effort
international en faveur
du respect des droits
humains au Guatemala.**

Pour plus d'information, contactez-nous:

**Projet Accompagnement
Québec-Guatemala**

660 Villeray #2115
Montréal, Québec
H2R 1J1

Tél : (514) 495-3131
Télec. : (514) 279-0120
Courriel: paqg@paqg.org
www.paqg.org

Un appui solidaire
à la population guatémaltèque
dans sa lutte pour la paix, la
dignité et la justice sociale.



**PROJET ACCOMPAGNEMENT
Québec-Guatemala**



Impliquez-vous localement ou devenez
accompagnateur-trice au Guatemala

HISTORIQUE

Le 29 décembre 1996, le gouvernement du Guatemala et l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNG) ont signé l'Accord pour une paix véritable et définitive. Cet accord mit fin de façon formelle à 36 années de guerre civile.

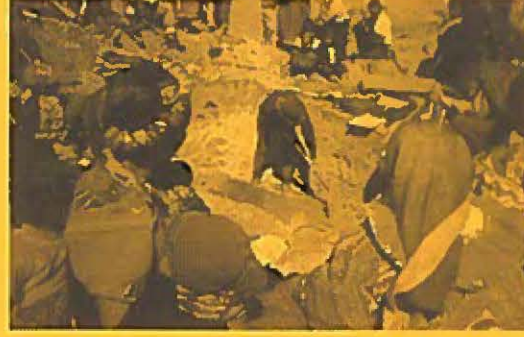
Selon la Commission d'éclaircissement historique (CEH, une commission de la vérité issue du processus de paix), la guerre civile qui a ravagé le Guatemala trouve ses assises dans «des éléments d'une culture raciste qui est à la fois l'expression la plus profonde d'un système de relations sociales violentes et déshumanisantes». Après deux ans d'enquête, la CEH a officiellement établi qu'entre 1978 et 1985 les forces de l'État avaient commis des actes de génocide envers certains groupes du peuple maya: «93% de toutes les violations de droits humains ont été perpétrées par les forces de l'État, dont 629 massacres. Ce conflit a fait 200 000 morts; 83% étaient des Mayas et 17% des Métais.» La majorité de ces victimes étaient des civil-e-s non-combattant-e-s: paysan-ne-s, syndicalistes, étudiant-e-s, professionnel-le-s, etc.

Durant le conflit, un million de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays et 200 000 personnes ont dû trouver refuge à l'extérieur du pays. Parmi cette population déracinée par la violence, 43 000 personnes seront officiellement reconnu-e-s comme réfugié-e-s par le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugié-e-s. Le 8 octobre 1992, ces réfugié-e-s ont signé un accord avec le gouvernement, leur assurant un retour collectif et volontaire soutenu par une présence internationale. À ce jour, la grande majorité des réfugié-e-s qui ont manifesté le désir de retourner au Guatemala ont atteint leur objectif, avec l'appui d'une surveillance

internationale qui s'assure que le gouvernement respecte ses engagements.

Le processus de reconstruction et de réconciliation nationale amorcé avec la signature de la paix représente un défi de taille. Les accords de paix prévoient des changements constitutionnels importants: l'instauration du caractère multiethnique, multiculturel et multilingue du Guatemala; la réforme du code pénal et du système judiciaire; la révision des formes de propriétés foncières et agraires ainsi que la réforme du système électoral.

Les accords de paix de 1996 sont donc le point de départ d'une transformation graduelle des structures sociales, politiques et culturelles de ce pays. Il y a présentement une éclosion de groupes au sein de la société civile guatémaltèque (en particulier les organisations autochtones, paysannes, de femmes et de défense des droits humains) qui unissent leurs efforts pour mettre fin à l'impunité et pour faire toute la lumière sur les atrocités commises durant la



guerre. Toutefois, malgré une diminution de la violence politique au Guatemala, cette nouvelle participation populaire se heurte au conservatisme et aux pressions de groupes de pouvoir liés aux anciennes forces répressives. C'est pourquoi la surveillance et l'appui de la communauté internationale sont encore essentiels dans la reconfiguration sociale du Guatemala d'aujourd'hui.

QUÉBEC-GUATEMALA

Le Projet Accompagnement a été créé en 1992 pour répondre à la demande d'accompagnement international formulée par les guatémaltèques réfugié-e-s au Mexique. Depuis 1993, près de 25 000 réfugié-e-s sont retourné-e-s de manière collective et organisée dans leur pays d'origine.

Au cours du processus de retour, qui s'est déroulé de 1993 à 1999, 150 accompagnatrices et accompagnateurs bénévoles du Projet Accompagnement (dont 50 Québécois-e-s) ont soutenu cette démarche en offrant leur présence dans les communautés de réfugié-e-s retourné-e-s. C'est en tentant de briser leur isolement et en informant sur le Guatemala et le sort de ses ressortissant-e-s que le PAQG a appuyé la lutte du peuple guatémaltèque pour la dignité et la justice.

La signature des accords de paix (1996) et la fin du processus de retour des réfugié-e-s du Mexique (1999) ont marqué un tournant décisif dans la situation au Guatemala. S'appuyant sur une expérience reconnue et de solides bases d'appui au Québec, le PAQG s'inscrit dans cette perspective de changement. Depuis l'automne 1998, tout en poursuivant son travail en faveur du respect des droits humains au Guatemala, le PAQG se tourne vers une solidarité plus large, déterminée principalement par le suivi des accords de paix et du processus d'éclaircissement historique visant à faire la lumière sur les violations de droits humains commises durant la guerre. Depuis ce nouveau mandat de 1999, 50 Québécois-e-s ont participé au travail d'accompagnement international au Guatemala auprès d'organisations de défense de droits humains, de survivants et témoins des massacres perpétrés durant la guerre civile.

Le PAQG offre donc une présence internationale au Guatemala (accompagnement, stages, délégations) et réalise aussi un travail d'éducation et de sensibilisation au Québec en suivant de près l'actualité guatémaltèque.

PROJET ACCOMPAGNEMENT QUÉBEC-GUATEMALA

Don. Je désire appuyer l'action du Projet Accompagnement Québec-Guatemala par un don de _____ \$

Cotisation annuelle. Je désire adhérer ou renouveler mon adhésion comme membre du Projet Accompagnement Québec Guatemala (PAQG). En devenant membre du PAQG vous recevrez par courriel notre revue d'actualité, les actions urgentes et les invitations à participer à nos activités.

- ☐ membre sympathisant (20\$ et plus) _____ \$
☐ membre bénévole (40\$ et plus) _____ \$ et m'impliquer dans un des comités suivants
- ☐ Information ☐ Actions urgentes
 - ☐ Financement ☐ Éducation et/ou comités universitaires
 - ☐ Soutien à la coordination
- ☐ membre institutionnel (80\$ et plus) _____ \$ (pour les associations et les institutions)

☐ Je désire participer à une formation pour accompagnateur / trice

☐ Je désire faire de l'accompagnement physique. Précisez vos disponibilités: du _____ au _____

Prénom, nom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Courriel : _____

Ville : _____

Téléphone : (____) _____

SVP, retournez ce formulaire au Projet Accompagnement Québec-Guatemala : 660 Villieray, bureau 2,115, Montréal, (Québec), H2R 1J1